

HOMELIE 2 DU QUATRIEME DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT ANNEE C

Marie vient tout récemment de prendre conscience qu'elle est enceinte. Cette nouvelle loin de l'inciter à rester enfermée chez elle, **la fait sortir, sortir de chez elle, sortir d'elle-même**. Elle entame en quelque sorte la mission de son fils, **elle se met en route**.

Nous avons déjà vu précédemment que le Dieu de Jésus était un Dieu en marche, un Dieu qui va à la rencontre. (2^{ème} dim. Avent)

La visite de Marie à Elisabeth est donc comme une anticipation de la vie et du message de Jésus, c'est la Bonne Nouvelle qui se met en marche. Qui est donc ce Dieu dont Marie veut témoigner ?

- **Un Dieu caché et invisible et cependant bien présent.**
- **Un Dieu qui a recourt à l'aide humaine**, ici en l'occurrence Marie, pour commencer la rencontre de son peuple.

Ainsi donc, dès sa conception, avant même de naître **le voici déjà sur la route, il commence à visiter son peuple**. En effet, Elisabeth et Zacharie sont les dignes représentants du peuple juif, ils n'ont pas non plus été épargnés par les peines : Zacharie devient muet et puis il y a surtout la stérilité du couple.

Oui, Elisabeth et Zacharie sont nos dignes représentants avec nos déficiences, nos manques de foi et les échecs qu'ils provoquent. **Et comme eux, nous sommes, nous aussi, en attente d'une visite qui transformera l'un ou l'autre aspect de notre vie.**

Depuis les temps les plus anciens, les chrétiens ont toujours fait un parallèle ou plus exactement ont toujours identifié l'Eglise à Marie. En parlant de l'Eglise on disait : **« notre mère la sainte Eglise »**.

En conséquence les chrétiens ont toujours considéré l'Eglise selon l'image ou la représentation qu'ils se faisaient de Marie. Or comme très souvent on a représenté Marie comme une petite jeune fille recluse, timorée, comme une nonne retranchée dans la prière. On devine quelle image de l'Eglise il en découlera et quel christianisme se propagera.

Or si nous regardons véritablement Marie, en lisant simplement l'Evangile, nous découvrirons en elle **une jeune femme dynamique, entreprenante, une femme forte, sans peur et optimiste et en plus aujourd'hui, une femme en marche**.

Puisse donc notre Eglise qui donne l'impression d'être vieillotte et paralysée par la peur, **de se réformer, de s'adapter à son époque. Puisse-t-elle vivre à l'image de Marie et de Jésus, en osant prendre la route et partir vers d'innombrables visitations à la rencontre de toutes celles et ceux qui attendent un peu d'aide et beaucoup d'espoir.**